

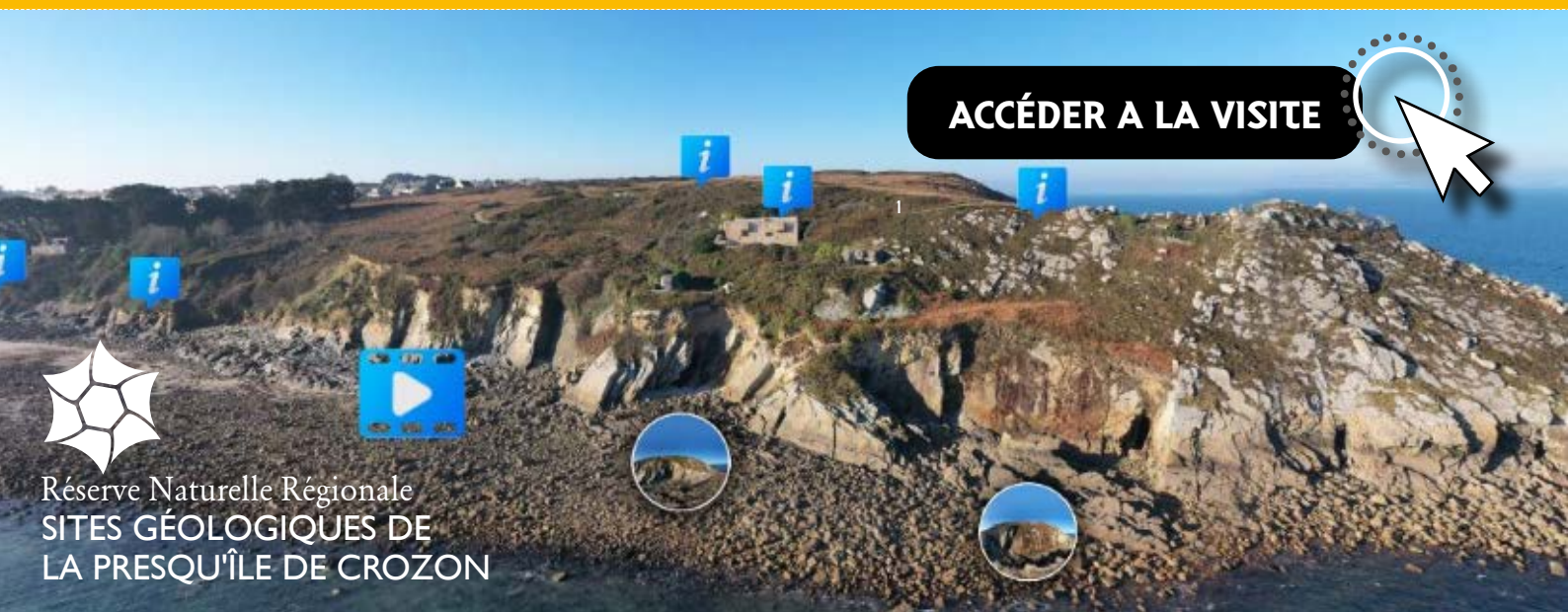
Un outil virtuel pour découvrir les falaises de la pointe du Gouin (Camaret-sur-Mer)



Les **figures sédimentaires fossilisées** dans les falaises de la pointe du Gouin à Camaret constituent des objets géologiques remarquables classés parmi les **27 sites de la Réserve naturelle géologique de la presqu'île de Crozon**.

Pour conserver, sur le long terme, les précieuses informations géologiques contenues dans ces dalles à rides de sable, pans de falaise de près de 10 mètres de haut qui menacent, par endroit, de s'effondrer, le Conseil scientifique de la Réserve naturelle a préconisé, en 2019, leur **numérisation en 3 dimensions**.

Il est désormais possible d'accéder à la visite virtuelle depuis votre téléphone ou écran



Réserve Naturelle Régionale
SITES GÉOLOGIQUES DE
LA PRESQU'ÎLE DE CROZON

Un précieux témoin des fonds marins sableux fossilisés, vieux de 475 millions d'années

Les dalles à rides du Corréjou correspondent à des **fonds marins sableux fossilisés** ayant subi d'extraordinaires pressions lors de la rencontre des plaques continentales à la surface du globe. Ces mouvements tectoniques, responsables de leur plissement, expliquent leur inclinaison actuelle.

Une plongée dans l'Ordovicien et les roches sédimentaires...

A cette époque, il y a **475 Millions d'années**, la Bretagne était alors située sous la mer, près du pôle sud, en bordure d'un méga-continent appelé Gondwana.

L'environnement marin est calme et peu profond. Les particules de sable et de vase, transportées du continent vers la mer, s'y sont déposées en couches successives. Compactées au fil du temps, elles se sont transformées en **grès et en argilites**.

Sous la mer, l'action des vagues y façonne le sable **sous la forme de petites rides** tout à fait semblables à celles présentes sur les plages actuelles. Puis, au gré des courants, des marées et des tempêtes, des argiles ou des sables de nature différente viennent combler ces structures, **permettant ainsi de les fossiliser**.

Puis, conséquence de l'érosion et hasard de la géographie, l'ancienne plage ordovicienne côtoie aujourd'hui la plage actuelle, toutes deux montrant des structures similaires - les *ripples marks* - **séparées dans le temps par 475 millions d'années !**